



Les attentats de Bruxelles

Le 22 mars 2015, deux attentats terroristes frappent Bruxelles, faisant 34 morts et 260 blessés. Une première explosion a eu lieu à l'aéroport de Zaventem, au check-in de la compagnie American Airlines, et une seconde explosion lui succède une minute plus tard, à côté du café Starbucks, situé à une distance d'environ 100 m. Les deux explosions se sont produites avant les filtres de contrôle anti-terroriste. La police a identifié les deux kamikazes de l'aéroport de Bruxelles : il s'agit de deux frères, Khalid et Brahim El Bakraoui, tous deux bien connus des services de police pour des faits de grand banditisme.

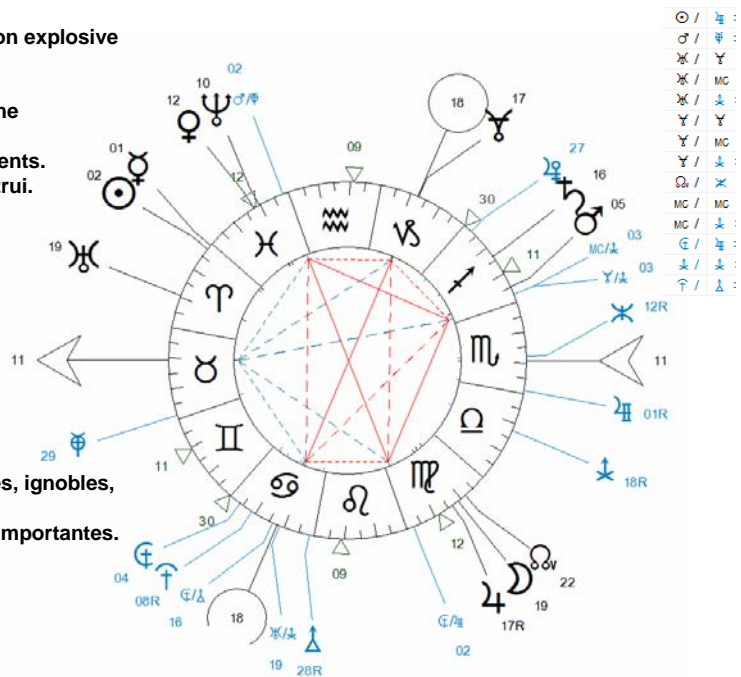
Attentats de Bruxelles 22 mars 2016 – 7h58 Bruxelles	Attentats de Bruxelles - Zaventem	PL/ZE – 62°31
MA-UR-PL-MC-ZE // AS-CU-PO // PL/ZE – MC/VU – PV/AS		

PL/ZE=MA=UR – Transformation explosive d'une situation par la violence.

MC/ZE=MA=UR – Exercice d'une contrainte par la force.
 *PL – Provoquer des changements.
 *AS – Imposer sa volonté à autrui.

MA/AD – Terreur, sauvagerie.
 *ZE – Débris, décombres.

HA/AP=MA=UR – Actions laides, ignobles, sordides.
 *ZE – Cause des destructions importantes.



63 – 18-63 / 41-86

On remarque dès l'abord, dans le thème dressé pour les deux explosions de Zaventem (« peu avant 8 heures ») que Mars vient activer le carré Uranus-Pluton relié à Zeus, avec Pluton au Milieu du Ciel. Nous avons choisi comme point d'ancrage la configuration la plus lente, l'axe Pluton/Zeus (à 2°31 Sagittaire), conjoint à Mars et à l'axe MC/Zeus. Il nous semble que ce « cocktail » correspond à une transformation explosive d'une situation par la violence, le lien avec le Milieu du Ciel indiquant peut-être un élément de « fatalité ». L'axe Pluton/Zeus correspond à la transformation explosive d'une situation par la violence. L'axe MC/Zeus relié à Mars et à Uranus indique l'exercice d'une contrainte par la force, visant à provoquer des changements (Pluton) et à imposer sa volonté à autrui (Ascendant). On ne s'étonnera pas de trouver au Fond du Ciel la sinistre signature Hadès/Vulcanus=Uranus/Zeus qui ponctue tous les événements tragiques depuis l'irruption de Daech sur la scène internationale au printemps 2014. L'axe Mars/Admète (à 2° Poissons) est significateur de terreur, de sauvagerie ; avec Zeus, il est question de débris, de décombres. En face, l'axe Hadès/Apollon évoque des actions laides, ignobles, sordides (avec Mars et Uranus), causant des destructions importantes (avec Zeus).

On observe ainsi combien la prise en compte des Transneptuniens permet d'enrichir l'interprétation d'un événement qu'une approche purement classique aurait limitée à un déclenchement martien parmi tant d'autres sur un carré Uranus-Pluton en orbe de 2010 à 2016.

**Attentats de Bruxelles
22 mars 2016 – 9h11
Bruxelles**

Attentats de Bruxelles – Métro Maelbeek

AS – 68°20

MA-UR-PL-MC-ZE // AS-CU-PO

UR/VU – Surgissement soudain de violence.

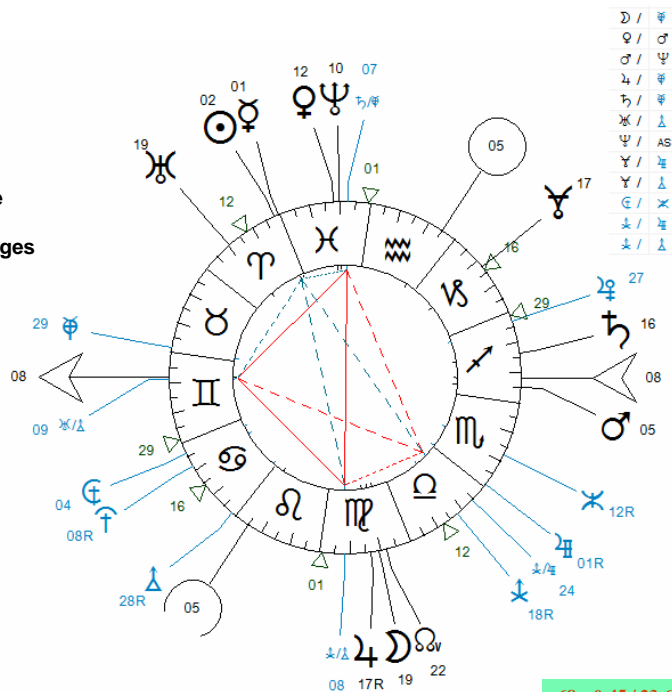
***NE – Paralysie, impuissance.**

ZE/VU – Grande guerre.

***NE – Energie déflagrante.**

SA/AD – Arrêt. Dépression. Ligne de démarcation.

***PV – Restrictions, privations, blocages touchant une collectivité.**



L'explosion dans la station de métro Maelbeek, proche des institutions européennes, se produit à 9h11 précises, ce qui donne un Ascendant à 8° Sagittaire, situé sur Uranus/Vulcanus et relié au Point Vernal où se trouve la conjonction Soleil-Mercure ainsi qu'aux axes Zeus/Vulcanus (à 7° Vierge) et Saturne/Admète (à 7° Poissons). Position importante de la ligne d'horizon, puisque c'est sur cette zone qu'aura lieu, durant le printemps 2016, la station de Mars avant sa rétrogradation (le 17 avril). Ici encore, le tableau général est éloquent : il y est question du surgissement soudain de violence en public, sous la forme d'une énergie déflagrante, causant paralysie et impuissance.

e

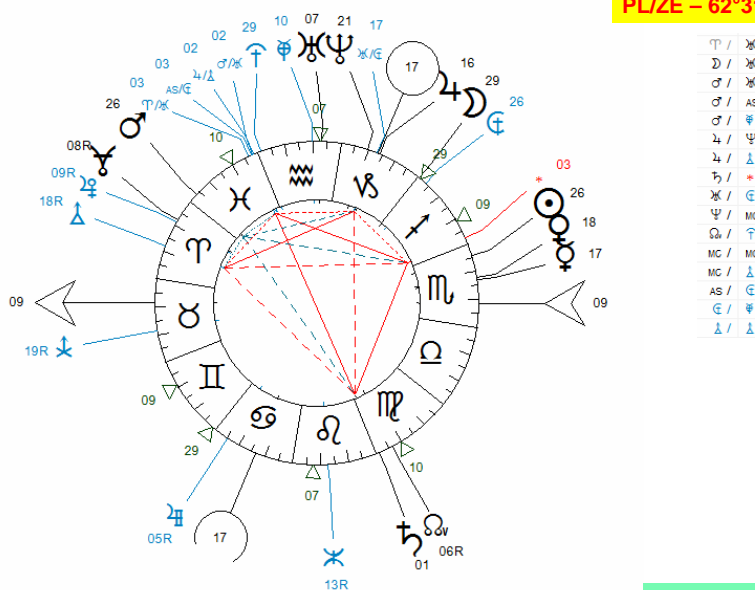
Belgique – Royaume
18 nov. 1830 – 15h23
Bruxelles

Attentats de Bruxelles - Belgique

Attentats de Bruxelles
22 mars 2016

JU-SA-MC-VU // MA-UR-AS-CU-AD-PO

PL/ZE – 62°31



Il est possible d'examiner également le réseau affecté par notre point d'ancrage (Pluton/Zeus à 2°31 Sagittaire) dans le thème de la Belgique. Pluton en transit tombe pile sur Jupiter natal au Milieu du Ciel et au carré de Saturne (et en outre relié à Kronos et à Vulcanus). Tout un chapelet de mi-points s'agglutine au début des Poissons. Avec Jupiter au Milieu du Ciel, c'est toute la sphère du pouvoir exécutif et financier de la Belgique qui paraît atteint. En outre, l'Ascendant de l'attentat de Zaventem (à 11° Taureau) est conjoint à l'Ascendant de la Belgique (à 9° Taureau).

DE L'INDIGNATION IMPUISSANTE À L'ANALYSE DES CAUSES

Comme toujours en pareil cas, les gouvernements occidentaux expriment leur choc et leur indignation. La sécurité est renforcée. Passent les semaines et tout redevient comme avant. Les réactions de ceux qui cherchent à éclairer l'opinion publique vont d'un constat d'impuissance à des appels à un sursaut national. Ainsi, Alain Finkielkraut s'est rendu à Molenbeek, et il constate : « Nous étions hors de l'Europe, au cœur de l'Europe ». Pour lui, il existe des Molenbeek en France, mais il se demande si la reconquête est encore possible. Certes, il conviendrait de répondre par l'intransigeance sur nos mœurs et sur nos lois, mais cette réponse lui semble demeurer un vœu pieu, du fait que nous sommes confrontés à la force du nombre. Un constat analogue appelle une réponse nettement plus mobilisatrice de la part de Philippe de Villiers, exalté par le retour de l'anneau de Jeanne d'Arc en France, relique désormais conservée au Puy-du-Fou. Pour lui, l'islamisation galopante de la France, accompagnée par les hommes politiques en place, va provoquer un phénomène de résistance. L'Europe de Jean Monnet et de Robert Schumann, bénie par le Vatican, est dans le mur : elle a conduit à l'échec, à la déculturation, à la désintégration des nations et des peuples. Et aujourd'hui nous sommes au début d'une guerre, une guerre qui se déroule sur notre territoire parce que l'islam nous fait la guerre. Des spécialistes des questions de terrorisme s'expriment également, tel Thibaut de Montbrial qui constate le développement d'une dynamique annoncée par l'État islamique : des cellules islamistes ont été infiltrées en Europe et l'on trouve en France des dizaines de Molenbeek. Aujourd'hui, les attaques sont perpétrées par des ressortissants européens, nés et élevés ici, et qui nous haïssent. Ils ne sont plus quelques dizaines, mais des milliers. Ils bénéficient d'un soutien significatif d'une partie de la population, notamment sur le plan logistique. Pour Thibaut de Montbrial, « on ne s'en sortira pas avec des fleurs et des bougies ». De même Alain Chouet, un ancien chef du service de renseignement de sécurité à la DGSE, met en cause la responsabilité des politiques, qui, sur le plan intérieur, ont « joué la carte de l'islam politique à des fins électorales », et qui, sur le plan extérieur, ont choisi de s'allier, en Belgique comme en France, aux *sponsors* du djihadisme, c'est-à-dire aux pétromonarchies sunnites qui financent le djihadisme.

C'est ainsi une véritable schizophrénie qui caractérise la politique et la conscience des Européens, devenus incapables de voir la réalité telle qu'elle est. Une vision « bisounours » incline, après chaque attaque islamiste, une posture de victime désignée et résignée. Une névrose collective s'est emparée des esprits occidentaux, une dormition hallucinante, une utopie du multiculturalisme. Schizophrénie qui, dans le cadre du semi-carré Uranus-Neptune de 2015 à 2021 risque d'être fatale pour l'Europe.

Si cruel que cela puisse paraître, eu égard aux souffrances des populations touchées dans leur chair par les attentats terroristes, ceux-ci constituent souvent un message adressé aux dirigeants des pays visés. Ce qu'il convient de prendre en compte, c'est le rôle qu'a pu jouer la politique occidentale dans la création de conditions favorables aux attaques terroristes. On peut relever à cet égard l'échec à promouvoir une solution viable du conflit israélo-palestinien, l'équité n'étant guère manifeste dans l'attitude à l'égard des deux belligérants. Est également en cause la désastreuse politique de changement de régimes que les gouvernements occidentaux ont suivi au Moyen-Orient, créant par un chaos organisé un vide de pouvoir que les djihadistes ont comblé. Sans oublier l'habitude prise par les États-Unis dès l'époque de l'Union soviétique de manipuler des terroristes djihadistes locaux afin de parvenir à leurs fins géopolitiques. Dans sa déclaration à la tribune de l'ONU, Vladimir Poutine mettait le doigt sur une vérité amère :

Il est hypocrite et irresponsable de faire des déclarations sur la menace terroriste et dans le même temps fermer les yeux sur les réseaux de financement et de soutien aux terroristes, dont les recettes du trafic de drogue, le commerce de pétrole illégal et le commerce d'armes.

Tant que dureront de telles pratiques, il ne faut pas s'attendre à ce que cesse la menace djihadiste.

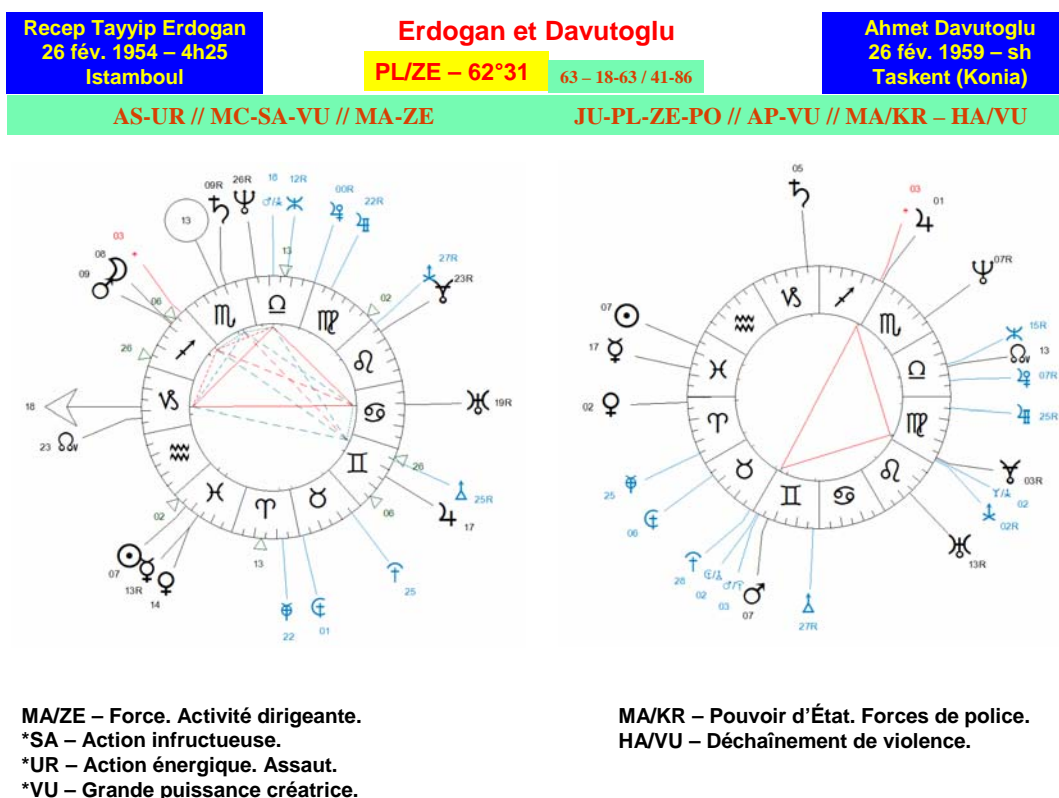
Si les actes terroristes sont un message, la question est de savoir quels en sont les commanditaires et les destinataires et quel en est le contenu. L'hypothèse qui paraît la plus probable est que ces attentats sont une réponse du président de la Turquie, Recep Tayyip Erdogan, à l'égard de pays – la Belgique et la France – qui mènent à l'égard de la question kurde une politique qui ne lui convient pas. La France, notamment, a pris dans un passé récent des engagements qui n'ont pas été tenus, et les attentats sont comme des coups de semonce de la part d'une personnalité politique qui se conduit comme un chef mafieux plus qu'en homme d'État. Il faut, en effet, remonter à 2011 et à l'accord secret conclu entre Alain Juppé et Ahmet Davutoglu en vue de créer, à cheval sur l'Irak et la Syrie, un Sunnistan (le territoire actuellement contrôlé par Daech) et un pseudo-Kurdistan où seraient expulsés les Kurdes de Turquie (au nord de la Syrie). Après diverses palinodies, la France revient, en février 2015, sur son engagement antérieur, suscitant la réaction d'Erdogan. Celui-ci déclare la guerre à la fois à Daech et aux Kurdes, mais n'utilise ses moyens militaires que contre ces derniers, relançant ainsi la guerre civile dans son propre pays. A défaut d'un pseudo-Kurdistan en Syrie, il provoquera l'exode des Kurdes vers l'Europe. C'est ainsi que s'ouvre la « crise des migrants », lancée médiatiquement par la publication de la photographie d'un enfant kurde noyé qui inaugure une vaste vague de migration depuis la Turquie vers l'Europe, notamment l'Allemagne où les propos irresponsables d'Angela Merkel suscitent un formidable appel d'air. Il faudra attendre les événements de Cologne et les révélations sur les infiltrations de djihadistes à la faveur de ces exodes de migrants pour qu'une fièvre humanitariste compassionnelle parmi la population allemande s'estompe pour faire place à des inquiétudes croissantes et bien légitimes. L'opération militaire lancée le 30 septembre 2015 par la Russie contre Daech avec l'accord du gouvernement syrien fait s'évanouir le projet d'Erdogan. Les attentats de Paris du 13 novembre, qui causent 130 morts et 413 blessés, prennent la France en otage et témoignent de l'exaspération de la Turquie. Lors du sommet entre l'Union européenne et la Turquie des 17 et 18 mars 2016, le président Erdogan n'hésite pas, lors d'un discours à la télévision, de menacer les pays qui osent accorder un asile politique à des leaders kurdes turcs : « Il n'y a aucune raison que la bombe qui a explosé à Ankara, n'explose pas à Bruxelles ou dans une autre ville européenne ». Quatre jours plus tard, des attentats frappent Bruxelles, faisant 34 morts et 260 blessés. Signature d'un acte délibéré, la presse turque du lendemain se réjouit de la punition infligée à la Belgique : le quotidien *Star*, organe officieux du régime de Recep Tayyip Erdogan, ouvrait sa « une » du 22 mars 2016 (soit le matin même des attentats de Bruxelles) sous le titre « La Belgique État terroriste » ; et le même journal publiait les menaces du président Erdogan envers la Belgique.

Se peut-il qu'un chef d'État d'un pays membre de l'OTAN et désireux d'intégrer l'Union européenne puisse avoir un tel comportement ? Il faut bien comprendre que le président Erdogan n'est pas un homme politique comme les autres. Il est issu d'un mouvement islamique panturquiste lié aux Frères musulmans d'Égypte et favorable au rétablissement du Califat. Selon lui, les Turcs sont les

descendants des Huns d'Attila et ils forment une race supérieure appelée à gouverner le monde. Leur âme est l'islam. Le président Erdogan est le seul chef d'État au monde à se revendiquer d'une idéologie suprémaciste ethnique, parfaitement comparable à l'aryanisme nazi. Il est également le seul chef d'État au monde à nier les crimes de son histoire, notamment les massacres des non-musulmans par le sultan Abdülhamid II en 1894-1895, puis par les Jeunes Turcs (génocide des Arméniens, des Assyriens, des Chaldéens, des Syriens, des Grecs pontiques et des Yézidis de 1915 à 1923 : au moins 1 200 000 morts). M. Erdogan gouverne presque seul, entouré d'un groupe restreint, dont le Premier ministre Ahmet Davutoglu. Il a publiquement déclaré durant la campagne électorale qu'il n'appliquait plus la Constitution et que tous les pouvoirs lui revenaient désormais. Et ces pouvoirs, il les utilise pour transformer l'État turc en parrain du djihadisme international.

Les dirigeants européens n'ont, semble-t-il, pas encore compris cela, et ils ont signé avec la Turquie un pacte suicidaire lors du Conseil européen des 17 et 18 mars 2016 : un pacte calamiteux, que l'on pourrait comparer à celui de Munich face à Hitler en 1938. En effet, face au chantage d'Erdogan à propos de la crise migratoire, l'Union européenne concède à la Turquie trois milliards d'euros annuels, des mesures de libéralisation dans l'octroi de visas aux ressortissants turcs, et la facilitation du processus d'entrée de la Turquie dans l'UE. Or un rapport du *Financial Times* montre que le trafic d'êtres humains est un marché de plusieurs milliards d'euros, en pleine expansion, sur lequel prospèrent quelques quarante mille membres d'organisations criminelles. Après la fermeture, suite à l'intervention russe en Syrie, du robinet de revenus provenant de la contrebande de pétrole volé à la Syrie, la rapacité de Recep Tayyip Erdogan le conduit à faire tout ce qui est en son pouvoir pour augmenter sa fortune personnelle. On peut être sûr qu'une grande partie des trois milliards d'euros annuels alloués à Ankara servira à financer le soutien aux djihadistes et, par conséquent, à augmenter le nombre de migrants fuyant la guerre, en Syrie ou ailleurs.

Ce que les dirigeants européens n'ont pas compris – ou pas voulu comprendre – il semble bien que Moscou et Washington en aient pris acte et soient en train d'en tirer les conséquences, se préparant à renverser ensemble le « sultan » Erdogan. En Turquie, les attentats se multiplient et la guerre civile, d'abord confinée à l'Est, s'étend progressivement à Ankara et à Istanbul.

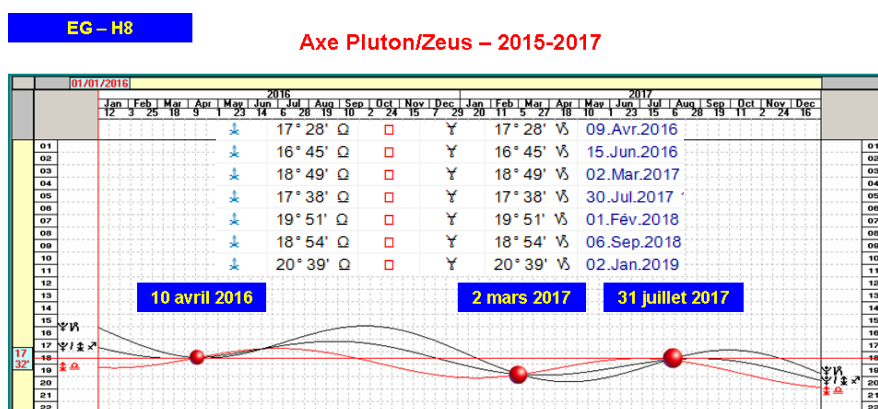


Il peut être intéressant d'examiner, dans les thèmes de Recep Tayyip Erdogan et d'Ahmet Davutoglu les réseaux de l'axe actuel Pluton/Zeus (à 2°31 Sagittaire) – pièce maîtresse au moment des attentats de Bruxelles et pour toute la période du printemps 2016.

Dans son thème natal, Recep Tayyip Erdogan présente le mi-point Pluton/Zeus à 25° Lion, au semi-carré de 5° Cancer, zone particulièrement sensible dans les thèmes des puissances, notamment des États-Unis et de la Russie. Le réseau ancré sur la zone de 2°31 Sagittaire (position actuelle de l'axe Pluton/Zeus) est puissamment relié aux deux angles de son thème natal, ainsi qu'à Saturne, Uranus et Vulcanus et au mi-point Mars/Zeus. Cette dernière configuration indique une force puissante, dirigeant une action énergétique et offensive, mais pouvant s'avérer infructueuse.

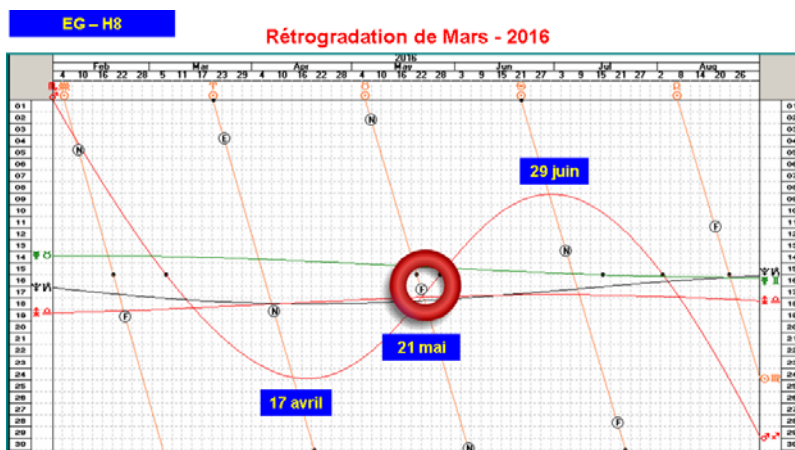
Chez Ahmet Davutoglu, le mi-point Pluton/Zeus se situe à 2° Vierge : il est directement touché par l'actuel axe Pluton/Zeus en transit à 2°31 Sagittaire, conjoint à son Jupiter. Deux axes sont impliqués dans le tableau : Mars/Kronos, qui signifie le pouvoir d'État et les forces de police ; Hadès/Vulcanus, signature de violence, de crimes, de meurtres. Un réseau qui semble correspondre à la situation de guerre civile dans laquelle commence à plonger la Turquie suite au renversement de politique du président Erdogan à l'égard des Kurdes.

Une dernière remarque sur l'axe Pluton/Zeus. Durant les années 2016-2017, cet axe transite à 2° Sagittaire et est donc relié à la zone de 17° des signes Cardinaux. Le carré Pluton-Zeus sera exact sur cette zone en avril et en juin 2016 puis le 31 juillet 2017. Le 2 mars 2017, le carré se formera un peu plus loin, à 19°. Ce carré restera en orbe d'avril 2016 au début janvier 2019, évoluant de 17° à 20° Capricorne-Balance.



UN PRINTEMPS À FORTE COLORATION MARTIENNE

La rétrogradation de Mars de la mi-avril à la fin juin 2016, aura une importance particulière du fait que Mars sera en même temps en phase de grande proximité avec la Terre. Mars est au plus proche de la Terre lorsqu'il est en opposition au Soleil, approximativement tous les 780 jours. Toutefois, la distance, du fait de l'excentricité respective des orbites de la Terre et de Mars, la distance Terre-Mars n'est pas constante à chaque opposition. C'est lorsque Mars est au périhélie que la proximité avec la terre est la plus grande. Cette situation se rencontre tous les quinze ans environ, après sept oppositions. Ainsi, le 27 août 2003, les deux planètes ont connu leur plus grande proximité depuis près de soixante mille ans (55,758 millions de kilomètres). Au cours du XXI^e siècle, trois oppositions tourneront autour des 55 millions de kilomètres (le 27 août 2003, le 15 août 2050 et le 30 août 2082). Le 27 juillet 2018, Mars sera à la distance de 57,790 millions de kilomètres et, le 22 mai 2016, la distance sera de 76,326 millions de kilomètres, qui se situe encore dans le cadre d'une proximité relative. Ce rapprochement de Mars vers la Terre peut être interprété comme une forte accentuation de l'influence martienne dans un tableau planétaire marqué par ailleurs par la conjonction d'Uranus avec Eris, facteur de discorde et d'anarchie.



Après avoir croisé en opposition d'Admète (à 29° Taureau) au début mars, puis après avoir activé le carré Pluton-Zeus à la mi-mars, Mars sera stationnaire à 8° Sagittaire, dans l'axe critique du nucléaire. Il deviendra rétrograde le 17 avril, réactivant, au moment de la Pleine Lune du 21 mai, le carré Pluton-Zeus, puis repassant en opposition d'Admète vers la fin mai, pour atteindre sa station rétrograde à 23° Scorpion (où il se trouvera en opposition au Soleil d'Israël). Il redevient direct le 29 juin, réactive au début août le sesqui-carré Pluton-Admète puis passe au semi-carré de Zeus.

Durant la même période, Pluton se trouve par deux fois au carré exact de Zeus (9 avril et 15 juin) et une fois au sesqui-carré exact d'Admète (22 août).

PL - 21 mai 2016
21h14 TU - 1°14
Gémeaux-Sagittaire

Mars - Périhélie

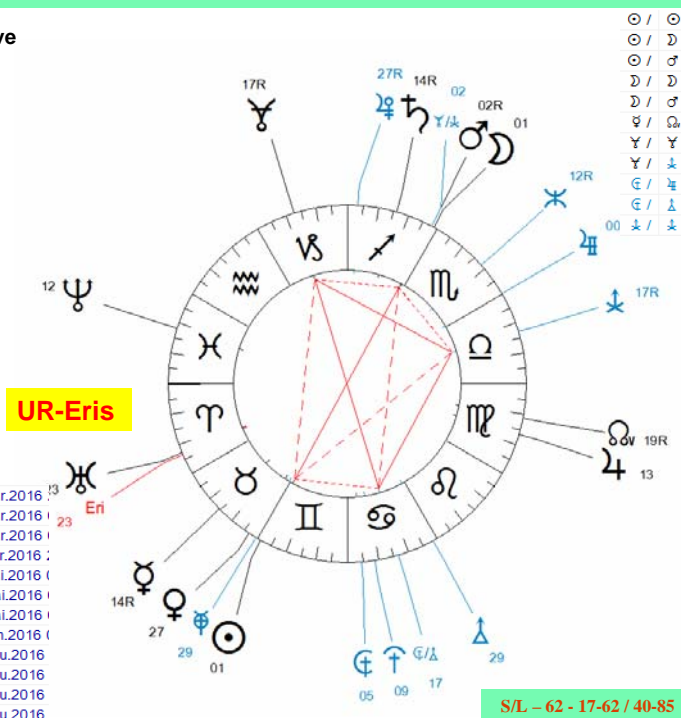
MA - 62°00

MA-SO-LU-PL-ZE-AD // CU-PO // PL/ZE - HA/VU

PL/ZE=MA – Transformation explosive d'une situation par la violence.

HAVU – Déchaînement de violence.

MA/AD – Terreur, sauvagerie.
***ZE** – Décembres.



♈	28° 24'	♈	♂	♂	28° 24'	♈	01.Mar.2016
♈	17° 08'	♈	♂	♂	02° 08'	♈	12.Mar.2016
♈	17° 51'	♈	♂	♂	02° 51'	♈	14.Mar.2016
♈	17° 28'	♈	♂	♂	17° 28'	♈	09.Avr.2016
♈	17° 14'	♈	♂	♂	02° 14'	♈	21.Mai.2016
♈	16° 55'	♈	♂	♂	01° 55'	♈	22.Mai.2016
♈	29° 25'	♈	♂	♂	29° 25'	♈	29.Mai.2016
♈	16° 45'	♈	♂	♂	16° 45'	♈	15.Jun.2016
♈	00° 09'	♈	♂	♂	00° 09'	♈	03.Aou.2016
♈	15° 34'	♈	♂	♂	00° 34'	♈	04.Aou.2016
♈	16° 55'	♈	♂	♂	01° 55'	♈	07.Aou.2016
♈	00° 13'	♈	♂	♂	15° 13'	♈	22.Aou.2016

On retrouve, dans le thème du périhélie de Mars, lors de la Pleine Lune du 21 mai 2016, les éléments explosifs présents dans le thème des attentats de Bruxelles : Pluton/Zeus=Mars (transformation explosive d'une situation par la violence) ; Hadès/Vulcanus (déchaînement de violence) ; Mars/Admète=Zeus (terreur, sauvagerie, décombres). Naturellement, cela ne signifie pas la répétition automatique d'un même événement : ces configurations peuvent se traduire par d'autres formes de violence dans le cadre d'une multiplicité de conflits en cours à travers la planète, mais aussi par des phénomènes naturels de grande ampleur – qui peuvent être d'autant plus ravageurs que Mars se trouvera alors dans une grande proximité avec la Terre.

sérieuse pour reprendre le contrôle des zones de non-droit et pour anéantir les bases mêmes du terrorisme (comme l'a fait efficacement l'intervention russe contre les djihadistes de toute obédience, limitée dans le temps et menée avec l'accord du gouvernement légitime de Syrie) ; la démoralisation croissante des forces armées qui n'ont pas le soutien d'un consensus national fort et sont harassées par une multiplicité d'engagements extérieurs et bridées par des budgets exsangues. Tout cela contribue à créer, dans les pays d'Europe occidentale, une ambiance délétère, une sinistrose dépressive.

L'analyse des configurations planétaires englobant la traditionnelle prise en compte des cycles de l'astrologie classique (de Jupiter à Pluton), combinée à l'apport des figures planétaires mises à jour par l'astrologie globale qui intègre l'apport des Transneptuniens et une exploration en profondeur des réseaux de mi-points dans les substructures des thèmes étudiés, donne le plus souvent un tableau éloquent, en prise avec les réalités de notre temps. Le couplage avec des analyses d'ordre géopolitique qui fournissent un cadre cohérent du système complexe des relations internationales dans la phase critique où le semi-carré Uranus-Neptune prend le relais du carré Uranus-Pluton avant la grande triple conjonction Jupiter-Saturne-Pluton de 2020, permet de cerner les grandes lignes des enjeux du présent et des défis d'un avenir proche. Mais nous ne saurions oublier l'éclairage qu'apporte sur la *qualité* des temps la cyclologie traditionnelle fondée sur le mouvement imperceptible de la Précession des équinoxes et sur les grands cycles de 25 920 ans et leurs subdivisions. Cet apport de la cyclologie, que nous explorons dans notre *Revue de cyclologie traditionnelle*, confère à notre temps une dimension eschatologique de « fin des temps » (à ne pas confondre avec la fin du monde) dont une étape prochaine est fixée autour de la prochaine conjonction Hadès-Kronos de 2030-2031, déjà en orbite actuellement à 6° Cancer. Dans nos travaux de cyclologie, nous insistons sur le fait que ces perspectives eschatologiques présentent certes un aspect inquiétant, voire angoissant, car elles s'opèrent au travers de tribulations et de cataclysmes divers, mais elles ouvrent à une grande espérance sur le plan spirituel. Nous serions tenté de dire, songeant au Légendaire de Tolkien, que l'accumulation de l'ombre projetée du Mordor ne fait que précéder le retour éclatant de la lumière radieuse de Valinor, présageant une nouvelle harmonie entre la Terre et le Ciel.

Charles Ridoux

Amfroipret, le 2 avril 2016